

Gaza: la libération n'est plus seulement un rêve

Description

Majed Abusalama livre ses réflexions personnelles sur les dernières 48 heures qui ont suivi l'opération « Al-Aqsa Flood », nous rappelant que ce sont les crimes coloniaux d'Israël qui doivent être mis en exergue, alors que l'Occident qualifie de plus en plus souvent les Palestiniens de « terroristes ».

Par Majed Abusalama, le 8 octobre 2023



Alors qu'Israël continue de menacer et d'attaquer les Palestiniens, nous devons nous rappeler que ce ne sont pas les habitants de Gaza qui ont déclenché le cycle de la violence, mais qu'ils résistent à l'oppression coloniale qui leur est imposée, écrit Majed Abusalama. [GETTY]

Lorsque je me suis réveillé hier matin, j'ai reçu de nombreux messages d'amis de Gaza et d'ailleurs, m'informant que notre bel ami et poète, Omar AbuShawish, avait été tué alors qu'il rentrait chez lui après sa prière du matin pour sauver sa fille Elyna, âgée de trois ans. J'ai paniqué à l'idée de ce qui avait pu se passer à Gaza pour aboutir à cette tragédie, et j'ai immédiatement appelé pour prendre des nouvelles de mes parents, de mon frère, de son nouveau-né Naya et de sa petite fille Elya.

Heureusement, mes parents ont aussi réussi à s'installer dans une autre maison plus sûre, mais ils ont survécu à de multiples bombardements en chemin. Ma mère me parlait à bout de souffle, comme si elle venait de terminer un marathon. Elle m'a dit que tout le monde se sentait dépassé, qu'ils étaient heureux et fiers. « Ça était comme un rêve », a-t-elle ajouté. Les Palestiniens se sont emparés des chars israéliens, ont avancés dans les colonies illégales voisines, ont capturé des véhicules militaires israéliens ainsi que des soldats et ont hissé les drapeaux palestiniens au-dessus des bases militaires israéliennes autour de Gaza.

Pourtant, dans ce cycle sans fin de mort ou de survie, je ne pouvais empêcher de m'inquiéter pour les enfants restés au pays.

« Comment les opprimés et les colonisés sont-ils censés se comporter ? Si nous suivons la pensée dominante, définie par une vision du monde suprématiste blanche et eurocentrique, les Palestiniens sont censés rester assis et subir toutes les violences qui leur sont infligées : nettoyage ethnique, emprisonnement, blocus, vol de terres et de ressources ! la liste est longue. »

De lâ??extÃ©rieur, je nâ??ai pas dâ??autre choix que de continuer Ã vÃ©rifier le sort de mes proches par le biais des rÃ©seaux sociaux et des organes de presse. Jâ??ai dÃ©couvert que mes vieux amis, Bahaa et Mohammed, ont Ã©tÃ© assassinÃ©s aux premiÃ©res heures de lâ??opÃ©ration Â« DÃ©luge dâ??Al-Aqsa Â», lorsque les Palestinien.ne.s ont brisÃ© les barriÃ©res coloniales dâ??IsraÃ«l, capturÃ© des soldat.e.s et rÃ©cupÃ©rÃ© les villes volÃ©es.

Tous ceux.celles qui ont suivi les annÃ©es dâ??agressions israÃ©liennes Ã Gaza et le siÃ©ge en cours ont naturellement sympathisÃ© avec les sentiments de libÃ©ration qui ont Ã©tÃ© dÃ©clenchÃ©s au sein dâ??un peuple opprimÃ© depuis si longtemps. Lâ??inimaginable sâ??est produit : des brigades de rÃ©sistance locales se sont Ã©chappÃ©es de la prison quâ??IsraÃ«l avait fait de Gaza et ont remportÃ© la victoire contre lâ??une des armÃ©es les plus militarisÃ©es et les mieux financÃ©es au monde.

Le soulÃ©vement Ã Gaza montre au monde ce quâ??il est possible de faire.

Pour la premiÃ©re fois dans lâ??histoire, Gaza se libÃ©re activement et libÃ©re toute la Palestine.

Aujourdâ??hui, alors quâ??IsraÃ«l continue de menacer et dâ??attaquer les Palestinien.ne.s en rÃ©ponse, nous devons nous rappeler que ce ne sont pas les habitant.e.s de Gaza qui ont dÃ©clenchÃ© le cycle de la violence, mais quâ??ils.elles rÃ©sistent Ã lâ??oppression coloniale qui leur est imposÃ©e.

La peur de ce qui va arriver

De nombreuses familles palestiniennes ont peur, et câ??est comprÃ©hensible, et se prÃ©parent Ã lâ??un des bombardements les plus brutaux depuis la mise en place du blocus israÃ©lien.

Ã lâ??heure oÃ¹ jâ??Ã©cris ces lignes, le ciel de Gaza est dÃ©jÃ rempli dâ??avions de guerre et de drones israÃ©liens, et des bombes sont larguÃ©es partout. IsraÃ«l a lancÃ© plusieurs frappes aÃ©riennes visant en particulier de grandes tours rÃ©sidentielles, des quartiers peuplÃ©s et mÃªme des ambulances.

Plus de [300 Palestinien.ne.s de Gaza ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© tuÃ©.e.s](#) et prÃ©s de 2 000 blessÃ©.e.s.

La rÃ©ponse internationale nâ??est pas non plus rassurante. MalgrÃ© des annÃ©es de crimes israÃ©liens contre les Palestinien.ne.s, il semble quâ??il y ait toujours une incapacitÃ© (ou un refus) de reconnaÃ©tre lâ??oppression infligÃ©e. Des grands mÃ©dias occidentaux aux politicien.ne.s du monde entier, lâ??attention se porte de maniÃ©re disproportionnÃ©e sur les soldat.e.s israÃ©lien.ne.s et les habitant.e.s des colonies illÃ©gales.

Les messages de soutien Ã IsraÃ«l, les descriptions dÃ©shumanisantes et racistes des Palestinien.ne.s, lâ??absence de mise en contexte de la rÃ©sistance en cours, tout cela mÃªme tellement dÃ©goÃ¢tÃ© que jâ??ai dÃ© quitter Twitter (X).

Les réseaux sociaux sont inondés de personnes, pour la plupart blanches et privilégiées, qui disent aux Palestiniens ce qu'ils devraient faire. Pourtant, la réalité selon laquelle les Palestiniens sont opprimés, assis et capturés depuis de nombreuses années est absente de l'ensemble du débat public.

Comment les opprimés et les colonisés sont-ils censés se comporter ? Si nous suivons la pensée dominante, définie par une vision du monde suprématiste blanche et eurocentrique, les Palestiniens sont censés rester assis et subir toutes les violences qui leur sont infligées : nettoyage ethnique, emprisonnement, blocus, vol de terres et de ressources. La liste est longue.

Deux poids, deux mesures

Ceux qui critiquent les Palestiniens qui résistent à leurs colonisateurs sont tout fait disposés à s'engager dans des combats sur des formes « humaines » d'oppression durable, mais ne critiquent pas la cause même de l'inhumanité ou n'offrent pas de conseils à cet égard : Israël.

Le public international et les commentateurs des médias qui ne reconnaissent pas, ne dénoncent pas et ne s'opposent pas aux pratiques de colonisation et d'apartheid d'Israël sont complices de l'injustice actuelle.

En effet, le récit dominant est fortement racialisé, ce qui alimente l'impunité d'Israël. Par exemple, [Ursula von der Leyen, présidente du Parlement européen](#), n'a pas adressé un seul mot aux Palestiniens et s'est contentée de défendre les Israéliens et de dénoncer les « terroristes du Hamas ».

Mme Von der Leyen, comme beaucoup d'autres dans les médias grand public, dépeint les combattants de la liberté palestinienne comme des « terroristes », tandis que les forces coloniales israéliennes sont présentées comme des « innocents » qui n'ont pas commis de crimes contre l'humanité depuis la [Nakba \(catastrophe\) de 1948](#), lorsque des centaines de milliers de Palestiniens ont été expulsés de leurs maisons et que beaucoup d'entre eux ont été tués.

Comme les représentations dominantes de ce qui se passe continuent à effacer les Palestiniens et à ne voir dans les Israéliens que des victimes de la « terreur » palestinienne, tout engagement en faveur du droit des opprimés à résister est bien entendu inexistant. À cela, il me suffit de répondre en citant la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies et la Convention de Genève, qui ont entériné le droit de résister à l'assujettissement, à la domination et à l'exploitation des étrangers, et [même le droit légal à la résistance armée](#). (Toutefois, je ne devrais pas avoir besoin ni devoir fournir une telle référence de la part d'une institution qui a elle-même beaucoup de choses à se reprocher en ce qui concerne l'oppression continue des Palestiniens).

Les niveaux d'hypocrisie lorsqu'il s'agit d'attribuer ces droits aux Palestiniens ne sont que trop évidents si l'on considère que depuis le début de l'invasion de l'Ukraine par la

Russie, l'Occident a apporté un large soutien militaire à l'Ukraine et a défendu le droit de son peuple à résister.

Israël sème la mort et la destruction à Gaza depuis de nombreuses années. Les habitants ont été pris.es au piège, sans autonomie de vie ni souveraineté sur leur corps et leur terre. Mais au cours des dernières 48 heures, des enfants palestiniens ont pu concevoir la possibilité d'échapper au mal d'Israël. La possibilité d'une libération n'existe pas seulement dans leurs rêves.

Il s'agit d'un moment véritablement historique pour Gaza, qui a revigoré nombre d'entre nous dans leur lutte pour la liberté de notre terre, de la rive à la mer.

Je ne sais pas ce qui va se passer dans les jours à venir, je ne sais pas si je reverrai un jour mes parents et je sens douloureusement que je vais probablement perdre d'autres ami.es à cause des attaques d'Israël. Ce dont je suis sûr, en revanche, c'est qu'en tant que Palestinien.ne.s, nous vaincrons toujours.

Majed Abusalama est un écrivain indépendant, un défenseur des droits de l'homme et un analyste politique qui a une longue expérience des programmes de transformation des conflits, de la décolonisation de la Palestine et de la création de mouvements populaires dans les pays du Sud. Il est également actif sur son twitter, [@MajedAbusalama](#)

Source: [The New Arab](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/10/09